

Lons-le-Saunier

SKF fait réaliser ses vêtements de travail par l'atelier textile jurassien

SKF Aérospace devait renouveler le parc de ses vêtements de travail. Francis Claude, le patron, a choisi de confier ce marché à l'atelier textile jurassien, une entreprise locale d'insertion qui fait partie du groupe Demain. Un choix solidaire et écologique, plus onéreux, mais assumé.

« Lors que je suis arrivé, en avril 2023, nous devions renouveler le parc de vêtements de nos collaborateurs. Trois dossiers m'ont été soumis. Celui de notre ancien prestataire, un second du même type, avec une fabrication en Asie, et celui de l'atelier textile jurassien. Mon choix a été extrêmement rapide. À titre personnel, je suis convaincu qu'il faut arrêter d'utiliser des vêtements qui ont traversé la planète. Avec l'atelier textile jurassien, nous avons à la fois un impact sur le tissu économique local et un partenaire qui fait travailler des personnes en insertion. C'est un choix solidaire et responsable écologiquement », explique Francis Claude, le directeur de SKF Aérospace à Lons.

Plus cher, mais pas tant que ça

Certes, la solution est un peu plus onéreuse. « Mais j'assume l'écart de prix », reprend-il. « Si l'on prend en compte les coûts de transport, douaniers, et l'empreinte carbone, nous



David Schmitt et Francis Claude, respectivement directeurs de l'atelier textile et de SKF, montrent l'un des tee-shirts réalisés. Photo Jean-François Butet

avons plus à gagner en restant en local. » D'autant que l'entreprise est allée au bout du raisonnement en confiant l'entretien de ces vêtements à l'APEI (association des parents d'enfants inadaptés) qui emploie des personnes porteuses de handicaps. « Là aussi, nous sommes dans le système inclusif », souligne Francis Claude.

96000 hors taxes

1 500 tee-shirts, 1 000 pantalons et 500 sweat-shirts ont été confectionnés pour les trois cents ouvriers de production et agents de maîtrise du site lé-

donien. Soit un marché de 96 000 € hors taxes. « Les vêtements sont brodés aux noms de chacun des salariés. Je trouve que cela en dit long sur l'attention que SKF porte à ses collaborateurs », souligne David Schmitt, le directeur de l'atelier textile, pour qui cette exigence a été un problème technique à résoudre. Le déploiement du nouveau parc de vêtements est quasiment achevé. Reste des salopettes que l'atelier textile et en train de recréer spécialement à la demande de SKF. « C'est un équipement traditionnel dans

l'entreprise auquel les salariés sont attachés. »

Et si l'atelier textile équipait l'ensemble des sites SKF en France ?

Pour autant, l'aventure ne devrait pas s'arrêter là. Francis Claude a étendu la commande au service support du site avec des polos et des chemises dont la production va démarrer. Il veut également solliciter l'atelier textile pour l'unité SKF de Valence qui se trouve également sous sa responsabilité et fait de la recherche et du développement. « Cela concerne

Et le recyclage dans tout ça ?

Que faire de ces vêtements professionnels en fin de vie ? Pas plus l'enfouissement que l'incinération ne sont des solutions écologiques. « Le problème, jusqu'à présent, c'est que l'on savait extraire la fibre pour refaire du fil mais que les surpasseurs, les boutons, les fermetures éclair endommageaient les machines », explique David Schmitt. « Aujourd'hui, une entreprise française utilise la détection optique pour contourner cet écueil. La fibre récupérée est utilisée à 70 % pour faire de l'isolation thermique et à 30 % pour refaire du fil. » Une solution qui permet de boucler la boucle d'une production responsable.

soixante personnes dont une vingtaine de doctorants », précise-t-il.

Enfin, en tant que membre du comité exécutif France de SKF, Francis Claude veut proposer les services de l'atelier textile à l'ensemble des entreprises du groupe en France. Rien moins que sept sites et 2 900 personnes... « Cela rentre vraiment dans la démarche RSE (responsabilité sociétale de l'entreprise) de SKF. Nous devons atteindre la neutralité carbone en 2030 », termine-t-il.

● Jean-François Butet

Lons-le-Saunier • Le cercle Condorcet organise une réunion publique sur le thème de l'Europe le mercredi 6 mars



François Mennerat présentera et animera la réunion publique. Photo fournie par les organisateurs

Le cercle Condorcet du Jura organise une réunion publique mercredi 6 mars, au Carrefour de la communication, sur le thème de la démocratie européenne. Elle sera animée par François Mennerat, ancien président du mouvement européen Franche-Comté, et administrateur de l'association Sauvons l'Europe.

« Il ne s'agit pas d'une réunion politique mais d'une conférence-débat sur la démocratie européenne, le fonctionnement du parlement européen, les pouvoirs de l'Europe, etc. », a rappelé Jean Bernard Emonin le président du cercle Condorcet.

Selon le conférencier : « Le constat du décrochage de l'Union européenne est devenu patent. La guerre en Ukraine révèle au grand jour la faiblesse matérielle et morale de notre défense, mettant en cause notre souveraineté. Notre situation dans l'agriculture, l'industrie et les hautes technologies, appelle une réaction vigoureuse pour éviter notre déclassement et notre marginalisation. Les clefs de la démocratie européenne sont dans les mains des citoyens européens, et son expression doit reposer sur des institutions élaborées et adoptées par les citoyens et leurs représentants légitimes. La taille de nos États-nation est-elle à la dimension des enjeux ? Tout en respectant les identités propres de ses membres, n'est-il pas temps que l'Union européenne ose prendre la stature d'un État démocratique, légitime, actif et visible sur tous les chantiers géopolitiques du monde ? »

• Réunion publique le mercredi 6 mars, au Carcom, à 19 heures. Entrée libre.